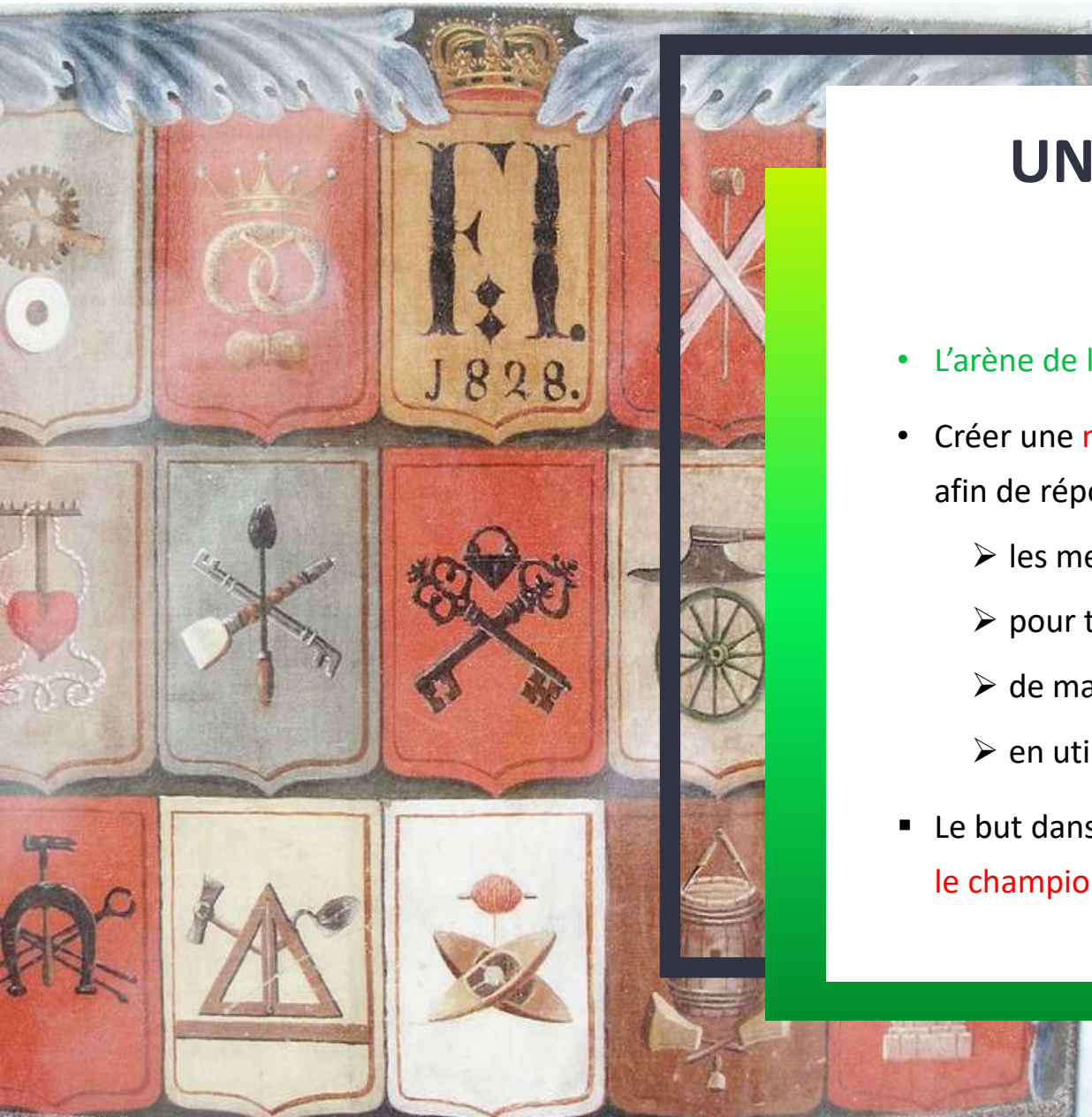


LA PUISSANCE ET LA QUESTION DE L'AMBITION MORTIFÈRE

- L'État moderne s'est construit en accumulant, dans une unité centralisée, **la violence dite légitime**.
- Autrement dit, il fallait **désarmer les ambitieux hyperboliques et meurtriers** et les **réorienter vers de nouvelles arènes**.
- La création d'une **institutionnalisation de l'ambition politique**, notamment à l'intérieur du parlementarisme.
- La création de règles permettant **une compétition féroce et asservissante** dans la **sphère économique privés**.





UNE NOUVELLE GESTION DE L'AMBITION

- L'arène de la compétition économique doit être fermée.
- Créer une nouvelle arène : les guildes de métiers ou corporations afin de répondre à tous les besoins humains en créant:
 - les meilleurs « produits » possibles
 - pour tous
 - de manière éthique
 - en utilisant le moins de ressources possibles
- Le but dans la nouvelle arène: devenir maître de guildes, c'est-à-dire le champion de la « production éthique ».



LA FIN DE LA PROPRIÉTÉ (PRIVÉE OU PUBLIQUE)

- Abolition de tout type d'échange économique.
- Sans échange, pas d'accumulation, sans accumulation pas de puissance. Les guildes fournissent tout à tous.
- Disparition progressive de l'État au profit d'un comité de coordination des guildes.



Éléments de ma proposition pour la cartographie systémique

(M. Lepasant, 2023)

L'axe de la temporalité

- À très long terme. Il n'y a aucun programme à appliquer immédiatement dans ce que je viens de proposer.

L'axe des territoires

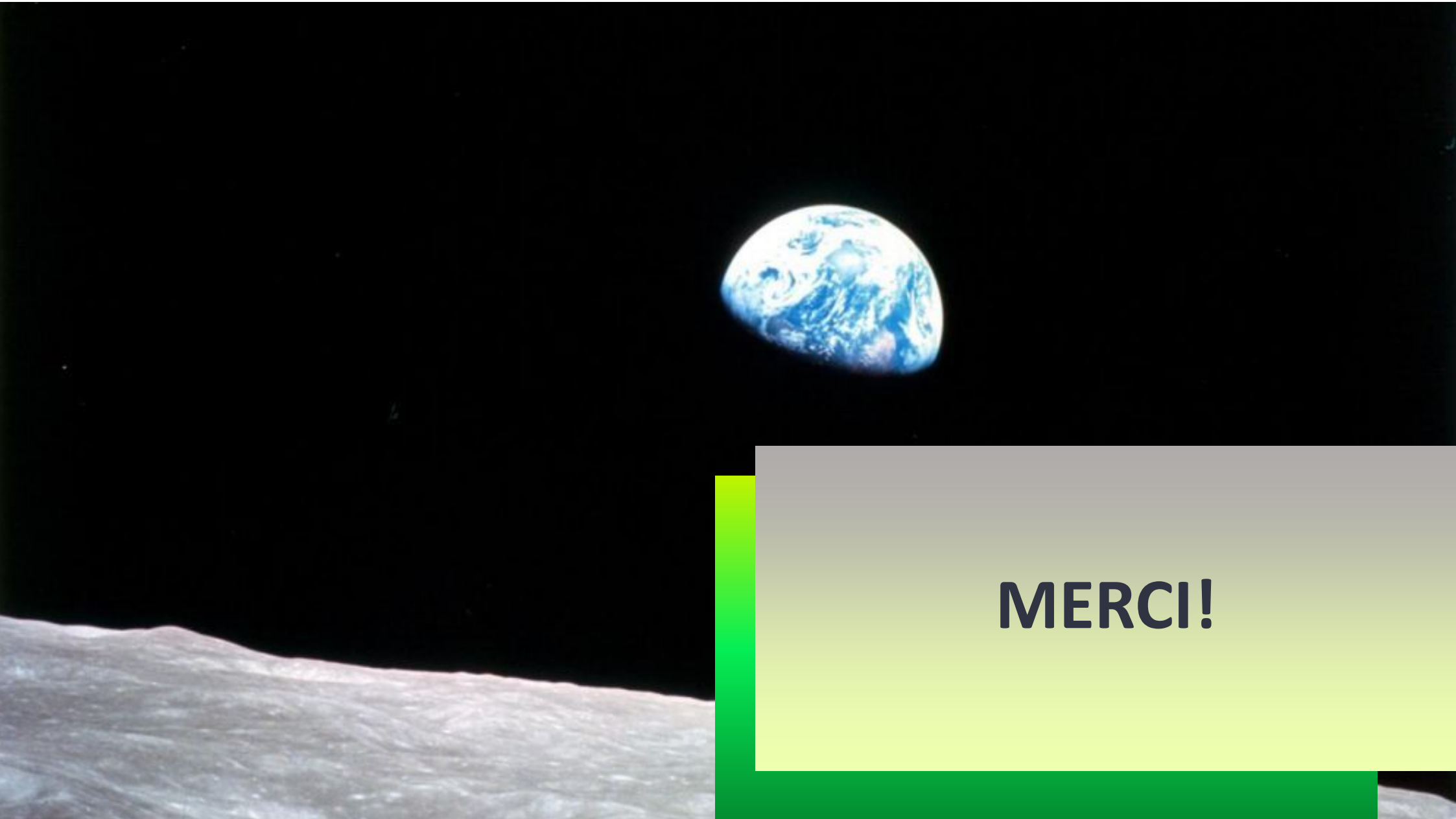
- Ma proposition propose d'éliminer les États, et leurs frontières, tels qu'on les connaît, elle se veut donc globale.
- Cependant, la gestion des territoires relèverait probablement des comités locaux de coordination de guilde.

L'axe des institutions

- Les guildes de métiers constitueraient le socle sur lequel l'organisation sociale reposerait. L'interdépendance entre les guildes seraient si fortes qu'elles seraient nécessairement contraintes à la collaboration.

L'axe des conduites

- Je crois que les guildes, individuellement et collectivement, seraient les autorités qui pourraient déterminer les vertus à valoriser dans les guildes et dans les sociétés. La disparition des inégalités doit aller de paire avec une diminution des personnes qui se sentent déclassés. De la place pour tous et une place pour chacun .



MERCI!